

2 objectifs Minolta

Les objectifs MD Rokkor, qui remplacent les MC depuis six mois déjà, ont été conçus pour équiper la nouvelle série de boîtiers et en particulier le XD-7, le premier appareil à double automatisme, commercialisé. Par rapport aux « MC », ils sont équipés d'un levier supplémentaire de couplage agissant sur le diaphragme pour le fonctionnement à la vitesse. Les deux objectifs standard testés sont excellents, ce qui nous confirme dans notre opinion sur la qualité de la marque Minolta.



Les tests que nous vous présentons aujourd'hui, complètent le banc d'essai du Minolta XD-7 décortiqué par L. Colbère dans le n° 63 du Nouveau Photocinéma.

Comment interpréter les schémas ?

Les deux schémas supérieurs sont tracés directement par l'instrument de mesure. Le premier correspond à une mesure sur l'axe optique, l'autre dans un coin. Les courbes représentent, en pourcentage, la transmission de la modulation (analogue au contraste) en fonction de la « fréquence spatiale » (nombre de traits au millimètre sur l'image). Chaque courbe correspond à une valeur de diaphragme. Les diagrammes inférieurs sont dessinés à partir des valeurs relevées sur les graphiques précédents. On utilise le diagramme de gauche (transmission de modulation pour 40 t/mm) pour avoir une approximation satisfaisante des résultats pratiques que l'on obtiendrait avec des films d'usage courant (Kodachrome, Plus-X, Agfachrome, etc.). Plus la transmission de contraste est élevée, meilleurs seront les résultats en photographie normale. On utilise le diagramme de droite (définition pour une transmission de modulation de 40%) s'il s'agit de travailler avec du microfilm. Plus la courbe est haute, meilleur est l'objectif pour cette utilisation. Il n'est pas du tout certain qu'un excellent objectif pour microfilm soit excellent en photo normale et réciproquement.

Minolta MD Rokkor f/1,4 de 50 mm



n° 3.011.836

Caractéristiques

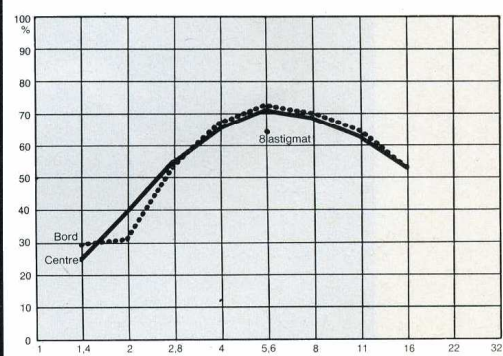
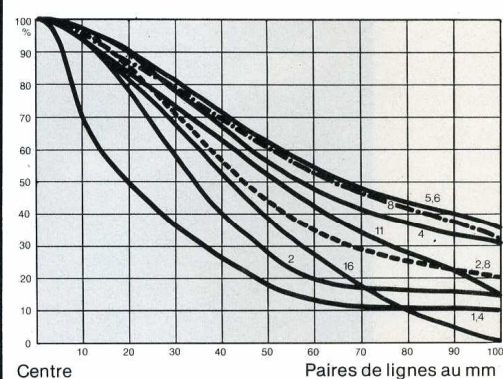
Objectif standard non miniaturisé à grande ouverture. Angle de champ : 45°. Composition : 7 lentilles en 5 groupes (dérivée du type Gauss). Mise au point 45 cm. Diaphragmes de f/1,4 à f/16, ce dernier servant aussi, sur le Minolta XD-7, à la position Auto à choix préalable des vitesses. Présélection automatique débrayable seulement par le boîtier. Echelle de profondeur de champ avec repère IR. Filtres : Ø 55 mm à vis (standard Minolta). Dimensions : L 40 x Ø 64 mm. Poids : 245 g au lieu de 305 pour le MC Auto Rokkor PG f/1,4 de 50 mm.

Notre opinion

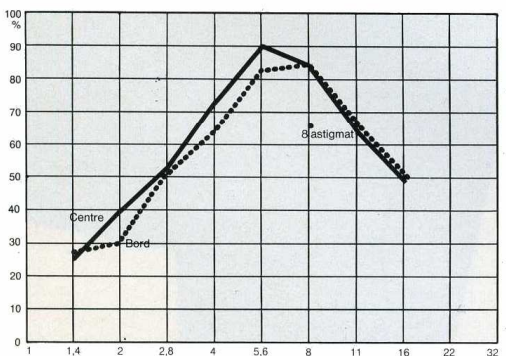
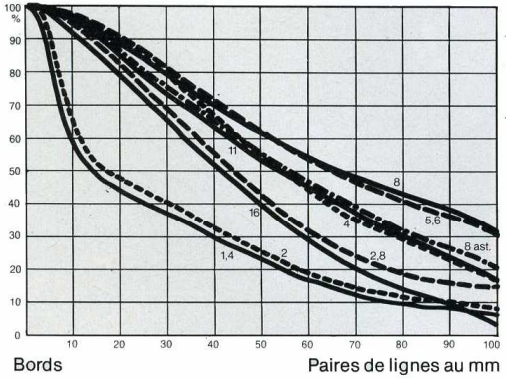
Cet objectif équipe en option tous les réflex Minolta actuels. A pleine ouverture, le piqué et le contraste sont aussi bons que ceux du f/1,7 de 50 mm. A partir de f/2,8 l'image devient excellente. A f/5,6 où se rencontre la qualité d'image maximale, on obtient au centre, 71% de contraste (pour 40 paires de lignes au mm) et 90 paires de lignes au mm (au contraste de 40%). Ces résultats, supérieurs à ceux du f/1,7 de 50 mm pourtant très bons sont excellents. Mais ce qui est bien plus remar-

quable, c'est que l'image est quasiment aussi bonne sur les bords qu'au centre. A f/16 l'image conserve à peu près la qualité qu'elle a à f/2,8.

L'ouverture réelle est de l'ordre de f/1,5 ou f/1,6 ; quoiqu'il indique la bague des diaphragmes (où les chiffres 1,4 et 2 sont très rapprochés) l'ouverture annoncée n'est pas exagérément optimiste. Par contre, le vignettage relatif, sur les bords à pleine ouverture, est de l'ordre d'un diaphragme entier. Il s'efface pratiquement à f/2 (1,3 de diaphragme au plus) et doit disparaître vers f/2,5. A f/8, l'astigmatisme est très faible, et, comme pour le f/1,7 de 50 mm, il porte plutôt sur le piqué (qui est quand même excellent) que sur le contraste. La présentation de cet objectif est très proche de celle du f/1,7 de 50 mm, mais la dimension plus grande des lentilles fait qu'elles sont un peu moins bien protégées. Et à l'avant, la lentille n'est pas comme pour le f/1,7 de 50 mm, au fond d'une sorte de parasoleil, sans pour autant être vraiment exposée. Il y a moins de matière plastique que sur l'autre objectif, de sorte que la facture paraît plus soignée. Comme, du fait de la taille des lentilles, le téton de présélection est plus aplati, il est également plus large que sur le f/1,7 de 50 mm afin de supporter aussi bien les chocs répétés et rapides du levier de présélection d'un boîtier motorisé. Le MD Rokkor f/1,4 de 50 mm est véritablement d'une qualité qui est à la limite de l'exceptionnel. Des quinze objectifs standard 24 x 36, se rapportant à 7 marques différentes, que nous avons passés au banc FTM depuis avril 1977, le seul qui le surclasse est le Fujinon de 55 mm (qui n'ouvre qu'à f/1,8), et les résultats sont ex-aequo avec le Fujinon f/1,4 de 50 mm et le Noctilux f/1 de 50 mm, tous les autres 50 mm testés généralement pourtant excellents étant légèrement moins performants, surtout sur les bords. C'est donc une grande réussite.



Facteur de transmission de contraste à la fréquence de 40 cycles/mm (40 paires de traits/mm).



Définition en cycles/mm pour un facteur de transmission de contraste de 40%.

Minolta MD Rokkor f/1,7 de 50 mm



n° 2.120.941

Caractéristiques

Objectif standard de luminosité moyenne, non miniaturisé. Angle de champ : 45°. Composition : 6 lentilles en 5 groupes. Mise au point : 45 cm. Diaphragmes : de f/1,7 à f/16, ce dernier servant aussi à la position « Auto » avec choix préalable des vitesses sur Minolta XD-7. Présélection automatique non débrayable sur XG-2, débrayable par le boîtier sur tous les autres modèles qui sont pourvus d'un poussoir. Echelle de profondeur de champ avec repère IR. Filtres : Ø 55 mm à vis (standard Minolta depuis plus de dix ans). Dimensions : L 40 x Ø 64 mm. Poids : 195 g.

Notre opinion

Cet objectif équipe tous les réflex Minolta actuels, en alternance avec le MD Rokkor f/1,4 de 50 mm. A pleine ouverture, le piqué et le contraste sont déjà acceptables, et dès f/3,5 l'image est bonne. La qualité augmente progressivement jusqu'à f/8 où elle est excellente, non seulement au centre, mais plus encore sur les bords. A f/8, en effet, on obtient au centre 64% de contraste (pour 40 paires de lignes/mm) et 71 paires de lignes/mm (au contraste de 40%), sur les bords, les chiffres

(comme le f/1,4 de 50 mm), nous ont habitués à un nombre de traits au mm plus élevé au centre.

A f/16, l'image reste à la fois bien contrastée et très piquée, un peu plus que celle des objectifs concurrents testés mais aussi que le f/1,4 de 50 mm. Une position « 22 » serait donc souhaitable. L'ouverture réelle est de l'ordre de f/1,8 ou f/1,9.

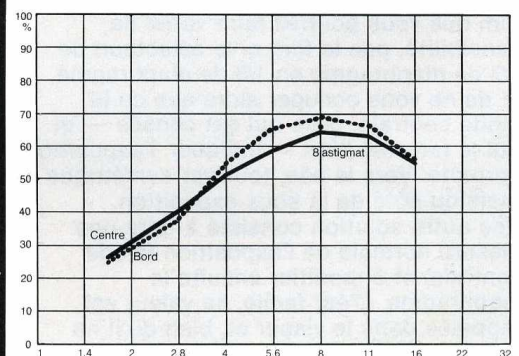
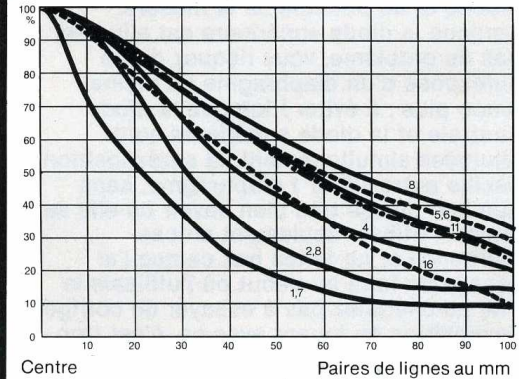
Le vignettage relatif, sur les bords est de l'ordre de 2/3 de diaphragme et s'efface complètement à f/2,8. L'astigmatisme à f/8 est très faible, ce qui est normal pour un objectif standard.

La présentation de cet objectif est assez différentes de celle des anciens MC-Auto Rokkor. Elle appelle plusieurs remarques. Le barillet métallique, comportant l'hélicodale, paraît commun avec le f/1,4 de 50 mm MD Rokkor. Sa grande dimension a permis une excellente protection des lentilles, en particulier de la lentille avant, qui est précédée d'un véritable petit parasoleil, comme sur le Nikkor f/2 de 50 mm.

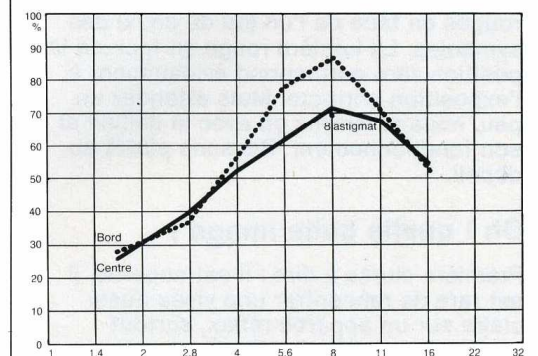
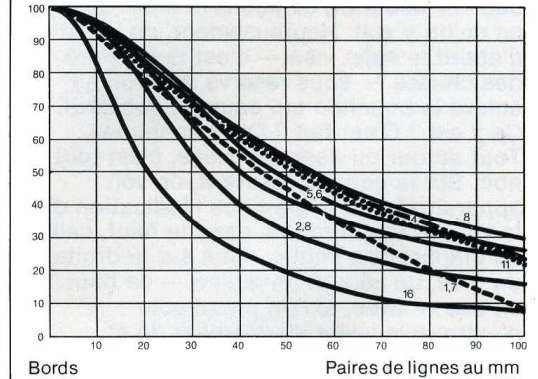
La bague des distances montre l'habituel anneau de plastique caoutchouté, à deux rangées de crans au lieu de 3 sur les MC-Auto Rokkor, d'un contact agréable.

Certaines pièces, dans un souci d'économie, sont en matière plastique : parasoleil (plaquette avant sur f/1,4 de 50 mm), bague des diaphragmes, cache arrière. Cela permet de gagner du poids (35 g par rapport au f/1,7 de 50 mm « MC »). La qualité d'optique de ce f/1,7 de 50 mm, excellente et ceci sur la totalité du champ, fait oublier ce petit inconvénient.

La baïonnette de l'objectif, comme sur le f/1,4 de 50 mm, est construite en deux parties au lieu d'être d'un seul tenant comme sur les anciens modèles. Le f/1,7 de 50 mm MD Rokkor par son excellente qualité optique entre assurément dans le peloton de tête des meilleurs objectifs standard modernes.



Facteur de transmission de contraste à la fréquence de 40 cycles/mm (40 paires de traits/mm).



Définition en cycles/mm pour un facteur de transmission de contraste de 40%.